

## MANGEURS D'AUBERGINES !

**David Nirenberg** – Je pense avoir passé la plus grande partie de ma vie de chercheur à tenter de comprendre comment l'islam, le christianisme et le judaïsme se servent les uns des autres pour penser sur soi et penser aux deux autres pour se définir soi-même. Toutes sortes d'aspects de notre pensée ont trouvé place dans ce contexte, par exemple la transmission de la philosophie grecque, la transmission de certaines formes de médecine ou de mathématiques s'est souvent faite à travers des gens, des textes ou des langues qui pouvaient être critiquées en tant qu'arabes ou juifs ! Songez à la condamnation par Pétrarque des médecins musulmans... Ou à la condamnation par l'Inquisition de certaines formes de pensée comme juives ou musulmanes... Ou même à l'époque moderne, à la condamnation par des philosophes occidentaux, des gens comme Hegel, de certaines formes de rationalité, par exemple à des approches du monde excessivement abstraites ou excessivement rationalistes, comme juives... Et donc je m'intéresse beaucoup à la manière dont tous nos autres niveaux de pensée, depuis comment nous mangeons et nous habillons jusqu'à comment nous organisons nos formes de pensée les plus abstraites, sont modelées, piégées et incorporées dans ce monde de trois religions...

Les aubergines, par exemple. En Espagne, l'Espagne médiévale, l'aubergine fut réellement, probablement, introduite par les Arabes, mais plus tard les chrétiens l'associèrent aux juifs ! Ainsi par exemple dans la poésie chrétienne, quand un poète chrétien veut insulter un autre poète chrétien en le traitant de « Juif », il dit : « Tu es un mangeur d'aubergines ! » Ou « Tu as des yeux d'aubergine ! » Quand l'Inquisition condamnait quelqu'un, souvent une sorcière par exemple, on la sortait de l'église et les chrétiens sur le parvis de l'église lui jetaient des aubergines ! Donc si même un légume comme l'aubergine peut devenir un marqueur complexe de différence culturelle, vous voyez comment le monde a été façonné, imaginé, interprété à travers la réflexion sur les différences ou les relations entre musulmans, chrétiens et juifs...

Et par exemple, au XXe siècle, la plupart des gens étaient convaincus que certaines choses étaient juives : le capitalisme était juif, l'algèbre abstrait était juif, une certaine manière de peindre était juive, enfin, comment pouvaient-ils en être si certains ? Cela nous semble maintenant ridicule, mais à l'époque il s'agissait des productions les plus rationnelles que la pensée la plus avancée pût produire ! Et la raison pour laquelle nous pouvons produire de telles pensées est que nous ne sommes pas conscients d'un point de vue critique du degré auquel nos catégories religieuses affectent notre manière de penser. Les trois religions sont inextricablement liées les unes aux autres ! Chacune veut s'appropriier l'autre, et en même temps refuse d'être l'autre ! Il leur faut donc trouver une manière plus complexe d'inclure et de repousser l'autre ! Le judaïsme est dans l'islam, et il n'est pas l'islam ; l'islam n'est pas le judaïsme, le christianisme s'approprie le judaïsme mais refuse d'être judaïsé ! Le judaïsme rabbinique émerge dans le contexte du christianisme primitif, mais il tient à faire état de sa prétention à posséder une tradition plus solide, meilleure, que celle des chrétiens primitifs... En ce sens ils ne peuvent pas faire comme

les Grecs, qui se contentent de dire, « Arrière, Barbare, tu n'es pas l'un de nous, tu es autre ! » Il y a là une interaction bien plus complexe entre, disons, soi et l'autre, qui exige à la fois l'appropriation et l'expulsion, ou même l'extermination...

**3min 46sec**